

[←](#) Modo de visualização Publicado[Copiar link do participante](#)

Este formulário não está aceitando respostas.

[Gerenciar configurações de publicação](#)

IDIOMA: FRANCÊS

Área 3

* Indica uma pergunta obrigatória

E-mail *

Seu e-mail

ÁREA *

☐ 3 - Ciências Humanas, Ciências Sociais Aplicadas

NOME DO CANDIDATO *

Sua resposta



[←](#) Modo de visualização

✔ Publicado

[↔ Copiar link do participante](#)

Este formulário não está aceitando respostas.

[Gerenciar configurações de publicação](#)

NÚMERO DO CPF *

Sua resposta

Leia o texto e responda as questões a seguir em Português. Todas as questões devem ser respondidas de acordo com o texto. As respostas digitadas neste formulário eletrônico constituirão o ÚNICO documento válido para correção da prova.

La place de la femme dans l'espace public : liberté, égalité, sécurité

Le 13.11.23

La question du rapport entre la place des femmes et l'organisation des espaces, publics ou privés, est posée depuis plusieurs décennies. Nombre d'études ont permis de démontrer que la manière dont l'espace public est organisé a un impact sur la capacité et la volonté des femmes de prendre leur place dans cet espace public, et sur la manière dont elles vont s'en saisir.

Laura Slimani, Directrice du pôle projets à la Fondation des femmes : « *La ville a été construite par les hommes et pour les hommes. Pendant que l'homme stagne dans cet espace, sans crainte, avec la sensation d'être dans un espace dessiné pour lui, la femme ne s'y arrête pas, elle ne fait que passer* ». Les femmes appréhendent l'espace public comme un territoire un peu étranger. Quand les femmes en racontent leur pratique, c'est pour aller d'un point A à un point B ; elles ne vont pas forcément flâner, s'asseoir sur un banc, parce que s'arrêter, c'est s'exposer à un danger, à des comportements de harcèlement.

La place des femmes est très invisibilisée parce que les décideurs ont presque toujours été des hommes et que leur perception est devenue la norme. Les équipements, et la façon dont ils sont organisés, favorisent plus ou moins la place des femmes dans l'espace public. Par exemple, un terrain de forme rectangulaire attirera beaucoup plus la pratique sportive masculine que des espaces ronds. Une des solutions ? Intégrer davantage les femmes dans le processus de conception et d'aménagement de l'espace public. Les marches exploratoires par exemple, développées par des associations et des chercheurs, permettent de prendre en compte leur regard de manière spécifique et dédiée. Consulter les femmes sur l'usage qu'elles font de l'espace public, comme c'est le cas dans le cadre de l'ANRU, c'est avancer dans le bon sens, celui de la mixité.



← Modo de visualização

✔ Publicado

↗ Copiar link do participante



Este formulário não está aceitando respostas.

Gerenciar configurações de publicação

pour une femme de trouver sa place dans l'espace public. En affirmant « *qu'elles ne se sentent pas légitimes d'occuper l'espace dans une cour de récréation* », la docteure en géographie spécialiste du genre démontre que la mixité est l'exception, dès les premières années scolaires. Avec l'association « Genre et ville » et l'Arobe (Atelier recherche observatoire égalité), Edith Maruéjols accompagne des collectivités pour promouvoir l'égalité tout en constatant les responsabilités de l'aménagement dans les comportements qui nourrissent le sexisme et diverses inégalités. Ses travaux d'observation des cours de récréation témoignent d'une organisation de l'espace très répandue avec le terrain de foot, et donc les garçons, en place centrale, et les filles reléguées aux quatre coins du terrain, sont « *invisibilisées, même si elles sont nombreuses, on ne les voit pas* ». La meilleure façon d'optimiser la mixité est de ne pas prescrire d'usage comme celui du foot, parce que prescrire un usage c'est prescrire un public. Il n'est pas question de proscrire le football mais de préserver la possibilité de pouvoir s'approprier un espace non-genré.

Chris Blache, anthropologue urbaine, est co-fondatrice de Genre et Ville, une plateforme de recherche et d'action dont l'objet est de rendre les territoires égalitaires et incluants. Elle apporte une nuance dans le constat, et dans l'approche des solutions : « *Même s'il s'agit d'un sujet sociétal qui nous concerne toutes et tous, il ne peut être analysé sur la base des opinions des uns et des autres, c'est une science extrêmement documentée qui démontre l'existence d'inégalités, et de quelles façons elles se manifestent, se construisent et perdurent... On peut alors envisager des pistes pour les résoudre. Il faut qu'on apprenne à sortir du débat d'opinion sur ce sujet sociétal majeur* ». Chris Blache précise les freins à la mise en place d'une démarche égalitaire, le premier est la façon dont les inégalités sont devenues systémiques, le système d'hégémonie masculine étant normatif depuis des siècles, le second est le financement : « *On questionne rarement les coûts pour une étude de sol, etc... Alors que si on propose une étude intégrant le genre, la maîtrise d'œuvre va trouver ça trop cher. Or c'est une étape-clé qui va permettre que le résultat soit non seulement mieux accueilli par le public, car co-construit, mais également tout simplement (bien) utilisé. La question sociale n'est pas financée, ou très mal !* ».

Les pouvoirs publics ont pris conscience de ces inégalités dans l'aménagement public, et beaucoup d'initiatives ont été lancées ces dernières années, notamment depuis la charte pour la laïcité lancée en 2015 qui a fait avancer les choses en obligeant les collectivités à traiter des questions de mixité. C'est en réfléchissant à la nature de ces espaces, à leur fonction, à leur usage, et en agissant sur les inégalités qui ont présidé aux décisions antérieures que les collectivités publiques donneront aux femmes la place qu'elles méritent, avec des politiques d'aménagement basées sur

l'inclusivité et la mixité. Il faut travailler dans la finesse et la complexité. Il est caricatural de penser que travailler l'égalité, le genre, sont des questions simples à résoudre. Elles demandent du temps et du travail. C'est en cessant d'aborder la question du genre de manière trop étroite voire descendante que toutes les personnes concernées seront remises au centre du projet. Il faut faire « pour » et non « avec ».

Fonte: Adaptado de <https://www.enviesdeville.fr/>

étroite voire descendante que toutes les personnes concernées seront remises au centre du projet. Il faut faire « pour » et non « avec ».

Fonte: Adaptado de <https://www.enviesdeville.fr/>





Modo de visualização



Publicado



Copiar link do participante



Este formulário não está aceitando respostas.

Gerenciar configurações de publicação

Sua resposta

QUESTÃO 02 – Qual é a opinião de Laura Slimani ? *

Sua resposta

QUESTÃO 03 – 1. Conforme o texto, que soluções teríamos para o problema em destaque ? *

Sua resposta

QUESTÃO 04 – 1. O que demonstra a doutora em geografia, Edith Maruéjols e o que seus trabalhos indicam ? *

Sua resposta

QUESTÃO 05 – 1. Para Chris Blanche, quais são os obstáculos para a implementação de uma abordagem igualitária ? *

Sua resposta

Uma cópia das suas respostas será enviada para o endereço de e-mail fornecido

Enviar

Limpar formulário



Nunca envie senhas pelo Formulários Google.

← Modo de visualização

✓ Publicado

[Copiar link do participante](#)



Este formulário não está aceitando respostas.

[Gerenciar configurações de publicação](#)

Google Formulários



← Modo de visualização

✓ Publicado

🔗 Copiar link do participante



Este formulário não está aceitando respostas.

Gerenciar configurações de publicação

